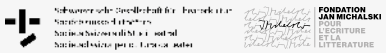




Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'un-e auteur-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL, le Programme romand en études théâtrales et la Société suisse du Théâtre. Avec le soutien de la Fondation Michalski.



COSIMA WEITER

MÉDÉE, RÉPÉTITION

Un plateau de théâtre. La scénographie figure une chambre à coucher au milieu de laquelle se dresse un grand lit. Un acteur répète seul, pour lui-même, une tirade issue de la scène finale de «Médée», la tragédie d'Euripide. Il s'agit d'une italienne, c'est-à-dire d'une manière de dire dénuée de jeu, d'émotion pour vérifier la mémorisation d'un texte. Lorsqu'il bute sur un mot, ou a une hésitation, il se réfère au texte et reprend.

PIERRE:

JASON

Maintenant, j'ai retrouvé ma tête. Mais j'étais fou de t'enlever à ta famille et à ton pays barbare pour t'emmener en Grèce, chez moi, toi abominable calamité, qui a trahi ton père et la terre qui t'a nourrie. Les dieux ont lancé contre moi le démon qui devait te punir d'avoir tué ton frère, chez toi, avant d'embarquer avec moi sur le navire Argô. Et ce n'était qu'un début. Devenue mon épouse, tu m'as fait des enfants et par jalousie, tu les as assassinés. Jamais femme grecque n'aurait fait pareille chose; mais c'est toi que j'avais choisie, toi que j'ai épousée. Alliance fatale avec une lionne, plus féroce que la chienne Scylla, car tu n'es pas une femme. Mais tu es trop arrogante. J'aurais beau t'insulter, je ne te blesserai pas. J'arrête. Va-t'en, criminelle! Infanticide! Je n'ai plus qu'à pleurer sur mon sort, De ma nouvelle union je ne jouirai pas et mes fils, que j'ai conçus, et élevés, jamais plus je ne pourrai leur parler comme à des vivants. Je les ai perdus.

Pendant qu'il répète, une jeune femme se glisse discrètement sur le plateau et reste dans un coin, immobile. Elle écoute et observe l'acteur. Lorsqu'il a terminé sa tirade, elle s'approche et se montre à lui.

CLAIRE: Pierre.

PIERRE: Claire... Tu es là?

CLAIRE: Je suis là...

PIERRE: Tu es arrivée depuis longtemps? Tu vas bien? Ça fait vraiment plaisir de te voir. Ça fait un bail, c'était...

CLAIRE: Ça va, on ne va pas jouer aux vieux. Dix ans, ça fait dix ans oui... Et toi, tu vas bien?

PIERRE: Tu n'as pas changé... Je me réjouis de

travailler à nouveau avec toi, de travailler sur *Médée*. C'est un sacré morceau, cette pièce...

CLAIRE: On ne peut pas dire que tu aies manqué de beaux rôles ces dernières années. Tu es devenu un genre de star, on te voit partout.

PIERRE: Ça se passe bien, j'ai plutôt de la chance.

CLAIRE: De la chance... Pas seulement. Remarque, c'est une bonne chose. C'est toujours un plaisir de te voir sur scène, de t'entendre jouer.

PIERRE: Et toi, j'ai vu que tu travaillais sur de beaux projets... Tu te débrouilles bien aussi.

CLAIRE: Et finalement on se retrouve ici.

PIERRE: Tu sais déjà ton texte toi? Moi j'ai encore du mal. Surtout avec la fin... Ça résiste.

CLAIRE: Comme toi. Certains passages coulent tout seuls et d'autres... Par moments c'est encore comme une langue étrangère....

Elle observe ce qui l'entoure, puis reprend.

CLAIRE: C'est drôle ce décor... Une chambre. Le lit king size, comme ça. On dirait un ring.

PIERRE: Oui. C'est surprenant, je me demande comment le metteur en scène va faire tenir toute cette histoire dans la chambre...

Il dit la suite sur le ton de la plaisanterie.

Il n'a pas dû avoir le budget pour faire construire Corinthe sur le plateau, alors c'est ça son projet: Jason et Médée dans l'intimité... Au lit!

CLAIRE: Tu exagères. Mais il va bientôt arriver, je pense. Il pourra nous en dire plus. On s'échauffe? Comme ça on sera prêts à répéter dès qu'il arrivera.

Les deux acteurs se lancent dans une séance de travail corporel et vocal en commun. La conversation qui suit peut commencer sur les exercices qu'ils sont en train de faire.

PIERRE: Médée... Tu as le rôle-titre.

CLAIRE: Ça ne veut rien dire... De toute façon, il n'y a pas vraiment de Médée sans Jason.

PIERRE: Ne fais pas la modeste, Claire. Je vois bien comme tu es fière. Tu as bien raison.

CLAIRE: A mon avis, c'est sa lecture du mythe. Il a l'air de vouloir le réduire à l'essentiel, comme pour le personnage de la nourrice.

PIERRE: Comment ça?

CLAIRE: Dans l'adaptation que le metteur en scène a faite. Il n'y a pas de nourrice. Tu n'as pas remarqué?

PIERRE: Une adaptation? Non. Il m'a juste dit qu'il montait *Médée*. Je devais apprendre le texte d'Euripide dans la traduction de Niemand. Il ne m'a pas parlé d'adaptation ou de montage. Alors ça c'est fort... On travaille ensemble depuis des années, je me libère toujours pour ses projets, et il ne me dit rien.

CLAIRE: Ne t'emballe pas. Il a dû te contacter bien avant moi, au départ du projet. Il n'avait certainement pas encore fait son montage. Moi, il m'a appelée très récemment. Je crois que la comédienne qu'il avait choisie l'a lâchée. Je suis le second choix...

PIERRE: Le second choix. Arrête un peu tes bêtises... Mais dans la pièce d'Euripide, c'est la nourrice qui fait le résumé des épisodes précédents. Sans elle, sans ses explications, les gens ne vont rien comprendre. Personne ne connaît plus ces histoires aujourd'hui. Toi-même, qu'est-ce que tu savais de tout ça avant qu'elle t'envoie le texte?

CLAIRE: La mère infanticide... La jalousie... Oui c'était très flou, j'avoue. C'est vrai que les commentaires de la nourrice peuvent manquer... Mais on a peut-être suffisamment d'éléments pour comprendre que Jason et Médée sont mari et femme, qu'il l'a délaissée pour une autre et qu'elle a tué leurs enfants. Evidemment, ce n'est pas tout. C'est seulement la fin de leur histoire, mais les choses se disent, se répètent tout au long de la pièce. Enfin il me semble.

PIERRE: Mhm... Le metteur en scène nous le dira quand il sera là.

Il s'assied sur le lit.

PIERRE: Il est dur, dis donc.

Claire essaie le lit elle aussi, puis saute dessus et, pour jouer, menace Pierre de ses poings, comme une boxeuse.

CLAIRE: Je te l'ai dit: c'est un ring! Hé tu veux te battre?! Bats-toi!

Pierre regarde Claire vaguement interloqué.

PIERRE: Arrête! Arrête! Au secours! A moi! Médée, épargne-moi... Tu es trop forte, je ne saurais me mesurer à toi! Je ne suis qu'un pauvre comédien...

CLAIRE: C'est ça! menteur! Hypocrite!

Ils rient, se calment.

CLAIRE: Regarde... Il y a même nos costumes. Vise la robe en lamé. Magnifique! Et les chaussures! Ça en jette! C'est vraiment joli tout ça. Attends, j'essaie. Il paraît que ça aide à rentrer dans le rôle.

Elle éclate de rire et se saisit de la robe. Pierre se tourne de l'autre côté pendant qu'elle ôte ses vêtements et enfle difficilement la robe. Il avise un panier dont il tire deux objets ronds, comme deux grosses balles.

CLAIRE: C'est serré... Si je pouvais rentrer dans la robe avant d'entrer dans le rôle, ce serait déjà un bon début. Tu peux m'aider?

PIERRE: Bien sûr, je peux t'aider et toi, tu pourras Médée...

CLAIRE: Hahaha!

Pierre pose les balles sur le lit et se retourne vers Claire, cette fois c'est elle qui a le dos tourné. Il l'aide avec plein de prévenance à monter la fermeture éclair. Il récupère les balles, qu'il cache dans son dos. Il passe devant Claire, la regarde.

PIERRE: Tu es canon. Une femme dans toute sa splendeur. Puissante. Tu n'as vraiment pas changé.

Imitant Dalida, Claire chantonne l'air de «Paroles, paroles».

CLAIRE: «Paroles, paroles, paroles, Caramels, bonbons et chocolats...»

PIERRE: Attrape!

Il lui lance une des balles qui se révèle être une tête de poupon.

CLAIRE: Qu'est-ce que c'est que cette horreur? Tu l'as trouvée ici? Dans les accessoires? C'est pas vrai, c'est pas possible! Il veut qu'on joue avec ça? C'est ça son genre de mise en scène? Je ne peux pas le faire, je ne peux pas jouer avec une tête d'enfant dans la main. Qu'est-ce que je vais faire avec? C'est tellement figuratif. Une vraie caricature!

PIERRE: Moi je trouve ça plutôt amusant.

Prenant une des têtes, il la brandit devant son propre visage et dit d'une voix grandiloquente, comme si la tête elle-même parlait:

...Maintenant, j'ai retrouvé ma tête. Mais j'étais fou de t'enlever à ta famille et à ton pays barbare pour t'emmener en Grèce...

Ils rient tous deux.

CLAIRE: Tu me fais tellement rire. Je me demande comment c'est même encore possible.

PIERRE: Le talent, ma chère, le talent... Tu sais, il propose souvent ce genre de trucs un peu dingue en répétitions. C'est juste pour travailler... Ce n'est pas forcément comme ça qu'on le jouera finalement. On n'a qu'à reprendre la scène finale, le dernier dialogue ensemble, là entre nous. On verra bien l'effet que ça fait... Où ça nous mène. Mais attends, moi aussi j'enfile mon costard...

Il se change. Pendant ce temps, Claire joue avec les têtes, dont elle se sert comme de marionnettes qu'elle ferait parler entre elles, se battre ou s'embrasser. Une fois Pierre changé, il parade devant pour lui montrer sa tenue.

CLAIRE: Pas mal.

PIERRE: Mais beaucoup moins spectaculaire... C'est toujours comme ça, aux femmes les dentelles, les paillettes... aux hommes la sobriété.

CLAIRE: Hé oui, quelle frustration pour vous autres... Bon tu es prêt?

PIERRE: Attends, je sors, tu commences quand j'ouvre la porte. Ok?

Il sort en fermant la porte derrière lui. Il tape ensuite brutalement à la porte et entre. Mais Claire reste pensive. [...]



ALEXANDRE SIMON

BIO

COSIMA WEITER Après des études de lettres à l'université Lyon III, Cosima Weiter obtient un diplôme de composition électro-acoustique à l'Ecole nationale de musique de Villeurbanne. Poétesse sonore, elle rejoint le collectif BoXon en 2001. Elle présente son travail en France, en Suisse, en Allemagne et au Liban. Autrice et metteuse en scène, elle fonde la Cie_avec, en collaboration avec Alexandre Simon en 2009. Depuis lors, elle a écrit et collaboré à la conception et à la mise en scène d'une douzaine de spectacles créés sur les scènes genevoises, notamment *Royaume* au Théâtre du Loup et *Nord* au Grütli. En 2023, elle bénéficie d'une résidence d'écriture dramatique en Valais, pendant laquelle elle écrit

Médée, répétition, dont nous présentons ici un extrait. Cet été, elle profite d'une résidence au Lieu-dit à Claveisolles (FR) pour commencer à développer une création poétique pour jeune public, en collaboration avec le clarinettiste Laurent Vichard. Elle travaille actuellement à l'écriture de *Portrait*, prochaine création de la Cie_avec, programmée au Théâtre du Galpon en mars 2026. D'ici-là, son recueil de poésie *Morte et vive* paraîtra aux éditions Gros Texte à l'automne.

www.avec-productions.com